

Comment l'Etat perturbe les monnaies

UNE QUASI-UNANIMITÉ ACCOMPAGNE GÉNÉRALEMENT LES DÉBATS SUR LA MONNAIE : L'ÉTAT, VIA LES BANQUES CENTRALES, DEVRAIT IMPRIMER DES MONNAIES-PAPIER.

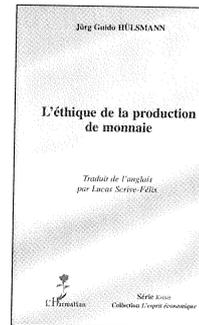
Dans un ouvrage clair et parfaitement argumenté, Guido Hülsmann, professeur à l'université d'Angers, questionne le bien-fondé économique et éthique de ce dogme.

Les monnaies émergent par sélection progressive d'une ou de quelques marchandises – l'or par exemple – pour faciliter l'échange. Mais l'intervention de l'État, par les banques centrales notamment, dégrade la qualité de la monnaie : l'inflation perturbe le développement économique ; ses conséquences morales sont insoupçonnables. L'un des éléments moteurs de ce

processus est la recherche permanente par les gouvernements de revenus supplémentaires. L'analyse se conclut par une brève histoire des systèmes monétaires depuis l'étalon-or du XIX^e siècle jusqu'à la période actuelle. Pour l'avenir, plusieurs pistes sont ouvertes, parmi lesquelles l'unification mondiale des monnaies-papier, actuellement promue par le FMI, qui

conduirait inévitablement au désastre.

L'immense mérite de l'ouvrage est de rendre ces questions souvent épineuses accessibles au lecteur peu familier de la littérature économique. Cette traduction, déjà publiée en allemand et en anglais, est certainement la meilleure introduction en langue



française à des questions propulsées en tête de l'actualité par la « guerre des monnaies » et les projets de réforme monétaire. ■ G. C.

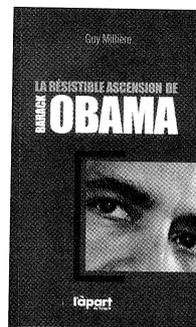
Jörg Guido Hülsmann, « L'éthique de la production de monnaie », L'Harmattan, 286 p., 26,50 €.

La fin de l'Obamania

ET SI OBAMA N'ÉTAIT PAS LE GENTIL PRÉSIDENT QU'ON CROIT, EN TOUT CAS LE GENTIL PRÉSIDENT QUE LES MÉDIAS NOUS PRÉSENTENT ? Dans ce petit livre, écrit d'un trait, Guy Millière, spécialiste des Etats-Unis, révèle quelques aspects méconnus du président, des informations que les hagiographes préfèrent en général passer sous silence. En particulier ses liens avec Saul Alinsky, auteur de « *Rules for radicals* », en français « règles pour les

gauchistes » : le but de cet activiste (mort en 1972), affirme l'auteur, était la prise du pouvoir et la destruction de la société. Et l'actuel président était l'un de ses plus brillants élèves lorsqu'il travaillait comme *community organizer*, ou travailleur social. Obama « a enseigné ses idées, ses théories, sa méthode », note l'auteur. Et alors, dira-t-on ? Alors, Guy Millière fait un rapprochement avec la crise financière de 2008 et à la façon dont elle s'est déclenchée. Il

rappelle que ce sont les prêts subprimes accordés aux pauvres, aux Noirs, aux Hispaniques, qui ont été l'étincelle qui a allumé l'incendie. Or, accuse l'auteur, ces prêts subprimes, dont les vrais financiers ne voulaient pas et soulignaient les dangers, ont été âprement défendus par des associations de *community organizers*, accusant les banques de discrimination raciale



si elles n'accordaient pas de prêts aux bonnes personnes. La crise aurait donc été provoquée ? En tout cas « certains l'ont voulue », affirme Guy Millière.

On peut adhérer ou pas à la thèse de l'auteur ; reste que son livre est fort documenté et qu'il nous change des louanges à saint Barack... ■ AMÉDÉE DUBUIS

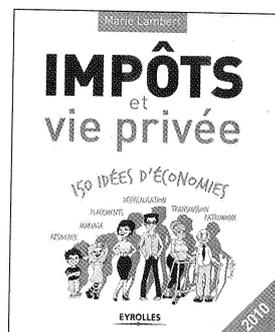
GUY MILLIÈRE, « LA RÉSISTIBLE ASCENSION DE BARACK OBAMA », L'APART DE L'ESPRIT, 297 p., 20 €.

Comment payer moins d'impôts

À L'HEURE OÙ L'ON DEMANDE AUX MÉNAGES DE SE SERRER LA CEINTURE, POURQUOI NE PAS EN PROFITER POUR LEUR APPRENDRE À PAYER MOINS D'IMPÔTS ?

C'est tout l'intérêt du livre écrit par Marie Lambert, avocat fiscaliste de son état. Par des exemples simples et des situations concrètes, l'auteur explique comment réaliser des économies d'impôt au quotidien.

Evidemment, un ouvrage de 180 pages n'a pas pour vocation à rendre incollable en optimisation fiscale. Néanmoins, il ouvre la voie et met sur la piste de tous les petits « trucs » qui vous permettront d'alléger



vos factures fiscales. Le livre s'utilise comme un pense-bête divisé en 5 parties : Le foyer, le quotidien, le patrimoine, l'international et le contentieux. A chaque situation, ses astuces. Afin de rendre compréhensible, voire attrayante, la matière

fiscale, l'auteur a délibérément choisi un langage accessible au commun des mortels. Chaque lecteur se sent ainsi pousser des ailes de fiscaliste prêt à survoler les grandes étendues d'impôt de notre territoire. Sur

un ton mi-badin, mi-sérieux (le livre est parsemé de citations pour entrer détendu dans le vif du sujet, telle celle-ci d'Alphonse Allais : « *Puisque les impôts ont une assiette, pourquoi mangent-ils dans la nôtre ?* »), les questions sont traitées par petites touches, permettant d'appréhender la richesse de la matière fiscale et la manière de s'enrichir à ses dépens.

Bien entendu, le livre ne prétend pas offrir des solutions d'expert. Il indique la direction vers l'économie d'impôt, à charge pour le lecteur de creuser et d'approfondir... ■

MARIE LAMBERT, « Impôts et vie privée, 150 idées d'économies », éd. Eyrolles.